

Je souhaite remercier mon promoteur, Gérard Derèze pour ses conseils avisés.

Je remercie aussi Raphaël, sans qui ce documentaire n'aurait sans doute pas pu exister, pour les heures de travail, mixage, composition qu'il a enduré et le soutien moral et physique qu'il m'a apporté, que ce soit sur le terrain ou dans la phase de production.

Merci aussi à Elisabeth, Bruno, Marie, Thibault, Geneviève, Jean-Michel, Pascale, Etienne et Gaëlle pour leurs avis, conseils, et leur soutien moral et/ou financier.

Merci à Quentin, Sophie, et à tous ceux qui m'ont aidé à trouver les intervenants de ce documentaire, ainsi qu'à Antoine, Gilles, Justine, Nico et ceux que j'ai pu oublier pour leur avis lors des visionnages d'essai et la relecture des textes, ainsi qu'à toutes les personnes qui m'ont aidé dans l'élaboration du projet ou de l'interview.

Merci surtout à Caroline, Lisa, Kriss, Linda, Marin, Pavla, Enis, Anna, Jérôme, Chloé, Gaëlle, Lilian, Ophélie, Kayla, Magda, Caroline, Antoine, Ankica, Sasha, ainsi que leurs proches de m'avoir accordé leur temps, hébergé, nourri, aidé et soutenu avant même que l'on se rencontre. S'ils n'avaient pas répondu à mon appel, tout ce projet n'aurait pas lieu d'être.



## Table des matières

Présentation du mémoire projet : 4	Son .....23
Partie 1 Connaissances du sujet : 5	Divers .....24
L'Europe ..... 5	Post production : .....24
La jeunesse:..... 6	Montage vidéo : .....24
Généralités..... 6	Montage et mixage son : ....24
La génération Y :..... 6	Étalonnage : .....25
Les exemples de travaux déjà réalisés ..... 8	Sur place, une phase terrain en deux temps.....25
Partie 2 : Etapes de production. 10	Tour d'essai avant le départ .....25
Les intervenants : ..... 10	Première partie .....26
Pourquoi cette thématique ?.. 11	Deuxième partie .....27
Objectifs..... 12	Quelques chiffres : .....28
Thèmes abordés : ..... 13	Les étapes de la production même : .....29
La préparation au terrain :..... 14	Procédés de montage et contenu du film final .....29
Où ? ..... 14	Montage son et musiques...31
Quand ? ..... 15	Partie 3: Retour critique .....32
En pratique ..... 15	Sur la phase de terrain .....32
Trouver les intervenants .... 15	Les intervenants .....33
Préparer le terrain avec les intervenants ..... 19	Le carnet de bord .....34
Prévoir les déplacements... 19	Sur le montage: .....34
L'hébergement ..... 20	Sur le film .....35
L'Interview ..... 20	Conclusion.....36
Autres éléments à filmer ... 22	Bibliographie .....38
Le matériel utilisé ..... 23	
Production : ..... 23	
Image ..... 23	

## Présentation du mémoire projet :

Ce mémoire projet se présente sous la forme d'un film documentaire d'une trentaine de minutes. Il est composé de portraits croisés (les interventions se répondent les unes aux autres) de jeunes adultes européens rencontrés chez eux, avec comme fil rouge une interview commune sur leur passé, leur présent, leur futur.

L'idée est de rencontrer ces quelques jeunes au travers de ce qu'ils ont à dire sur eux même et sur la société dans laquelle ils vivent, chacun avec leurs spécificités et leur niveau de vie (par exemple un Suisse n'aura pas le même train de vie qu'une Macédonienne, et ce film est l'occasion de mettre ces deux portraits en parallèle).

Le titre du film documentaire, « WE ARE EUROPE », « Nous sommes l'Europe » en français, n'a pas été choisi par hasard. L'utilisation de la langue anglaise, langue « universelle » et l'emploi du « nous » implique une certaine unité que je souhaitais montrer via mon travail. Si chaque individu est évidemment différent, les jeunes adultes de 18 à 30 ans représentent à la fois le présent et le futur de l'Europe. En cela, ils sont liés d'une manière ou d'une autre les uns aux autres et c'est cette hypothèse qui a servi de matrice à la conception même du projet.

Le film documentaire se trouve sur Youtube à l'adresse suivante : <https://youtu.be/0bFEccdsGoE>

Il est possible de lire le carnet de bord, un blog qui retrace les coulisses du documentaire, à cette adresse : <http://weareeuropeproject.wordpress.com/>

## Partie 1 Connaissances du sujet :

### L'Europe

L'Europe est l'un des 5 continents du monde. Aussi appelée le « Vieux continent », elle a une superficie d'un peu plus de 10 millions de kilomètres carrés, est délimitée par l'Océan Atlantique, la Méditerranée et la chaîne de l'Oural, et comporte 45 pays. La plupart d'entre eux (28) font partie de l'Union Européenne, une organisation politique, économique et territoriale.

On considère que l'Europe a une population d'environ 743 000 000 d'habitants pour une densité de population de 73 habitants par mètres-carrés.

Peut-être depuis son origine, le territoire européen et ses frontières n'ont cessé de changer au fil des conquêtes, guerres ou accords politiques qui en font l'Histoire. Aujourd'hui, cette situation est relativement stable, par le concours de la constitution de l'Union Européenne notamment. Cependant, certains pays, comme ceux de l'ex Yougoslavie par exemple, vivent toujours les séquelles de ces conflits. La crise économique elle aussi influe encore sur l'économie de certains pays : tous ne sont pas au même niveau de vie, de développement, et on peut constater des différences au sein même d'un pays. Ainsi, pour illustrer ce constat, en Roumanie, si les femmes de Bucarest ont tout pour vivre comme on peut vivre en Belgique ou en France, celles des campagnes, pourtant pas si éloignées de la capitale, peuvent ne pas connaître l'existence des moyens de contraception.

## La jeunesse:

### Généralités

J'utiliserai le terme « jeunesse » (ou autres dérivés du mot tels que « jeunes ») pour me référer aux jeunes adultes âgés entre 18 et 30 ans. En effet, selon les sources, ce terme peut aussi désigner les enfants, ou une palette plus large de jeunes adultes qui inclut aussi les 15-18 ans.

En Europe, il y aurait, en 2018, 101 037 899 jeunes<sup>1</sup> âgés entre 15 et 29 ans (certaines données n'étant pas à jour pour tous les pays). Ils représenteraient donc presque 14% de la population européenne totale.

Cette génération (ensemble de personnes vivant dans le même temps et étant à peu près du même âge<sup>2</sup>) de personnes est appelée la génération Y (ou la génération Z pour ceux nés après 1995).

### La génération Y :

*« Ils ont vingt ans à partir de 2000. Par commodité, souci marketing et managerial, certains l'appellent « Génération Y ». Parce qu'ils demanderaient toujours « pourquoi » (why en anglais, homonyme de Y). On dit aussi que le fil des écouteurs vissés à leurs oreilles et relié à leur lecteur MP3 forme un Y... »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> Eurostat, base de donnée sur la jeunesse et la population des jeunes « Population des enfants et des jeunes au 1<sup>er</sup> janvier par sexe et par âge (yth\_demo\_010), dernière mise à jour le 8 mai 2019 :

[http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=yth\\_demo\\_010&lang=fr](http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=yth_demo_010&lang=fr)

<sup>2</sup> Dictionnaire Larousse

<sup>3</sup> PourQuoi ?, article signé Christopher Nick, paru le 16 septembre 2013 dans le cadre de l'enquête « Génération What ? » <https://blog.francetvinfo.fr/generation-quoi/2013/09/16/pourquoi.html>



Enfin, quelques chiffres concernant le niveau de formation et le taux de chômage chez les jeunes :

- 15,2% des jeunes européens sont au chômage.<sup>6</sup>
- Plus de 4 millions d'étudiants européens ont profité du système d'échange Erasmus, dont 314 801 en 2016-2017.<sup>7</sup>
- « En 2014, environ 20 % des jeunes Européens n'atteignent pas le niveau minimal de connaissances de base en lecture, mathématiques et sciences. Six millions de jeunes quittent le système éducatif ou abandonnent leur formation en n'ayant accompli que le premier cycle de l'enseignement secondaire, voire moins. »<sup>8</sup> en 2017, ils ne sont plus que 10,6% (et la plupart sont des hommes).
- Le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur a augmenté à 39.9% en 2017 (contre 23.6% en 2002)<sup>9</sup>

## **Les exemples de travaux déjà réalisés**

Sur les conseils de mon promoteur, et forte des enseignements tirés en cours d'approche documentaire ou lors de ma master class de photographie documentaire à l'ESA 75, j'ai lu, vu, revu des œuvres documentaires vidéos, photos, écrites. J'ai donc lu Sylvain Tesson, vu et revu Yann Arthus Bertrand, ou encore le travail photographique de Bieke Deporter.

---

<sup>6</sup> Eurostat, taux de chômage par sexe et par âge, dernières mise à jour le 25 mai 2019

<sup>7</sup> <https://publications.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/4e5c3e1c-1f0b-11e9-8d04-01aa75ed71a1/language-fr/format-PDF/source-search>

<sup>8</sup> Brochure « Education, formation, jeunesse et sport publiée par la commission européenne, 2014

<sup>9</sup> Eurostat, communiqué de presse du 25 avril 2018 n°72/2018

Je me suis donc principalement inspirée du film documentaire *Human* de Yann Arthus Bertrand pour la production et le montage du film, des récits de Sylvain Tesson comme *Les chemins noirs*, ou encore étudié la démarche photographique de Bieke Deporter avec ses projets *Ou Menya, I Am About to Call it a Day, As it may be* ou encore *Agata*, ainsi que l'œuvre de Raymond Depardon, Agnès Varda et tant d'autres.

Tous ces auteurs, photographes, documentaristes, m'ont inspirée dans ma manière d'aborder les choses, les gens, pour travailler mes interviews et mes approches, pour le montage. Bien sûr, l'enquête réalisée par *Génération Quoi*, bien que découverte tardivement dans le cadre de mon travail de recherche, a été aussi une source de données et d'inspiration majeure.

## Partie 2 : Etapes de production

### Les intervenants :

Nous y reviendrons, mais j'ai rencontré une vingtaine d'intervenants, tous sélectionnés selon trois critères de bases :

**Ils doivent être âgés entre 18 et 30 ans.** J'ai choisi de travailler sur ce que l'on appelle « la vingtaine » parce qu'il s'agit de la période de notre vie où l'on connaît un nombre significatif de changements importants : scolaire (on passe du secondaire à l'université puis au monde du travail sur cette dizaine d'année), personnel (on quitte le foyer familial pour généralement en créer un autre), professionnel... De plus, je pensais qu'une période de 10 ans était un assez bon compromis pour ne pas être trop précis sur l'âge des intervenants (ce qui aurait réduit considérablement mes chances d'en trouver) tout en restant sur un échantillon assez large pour trouver la diversité et l'expérience que je recherchais.

**Ils doivent parler français ou anglais.** Ne parlant malheureusement pas toutes les langues européennes, il me fallait créer un critère de langue afin de me faire comprendre et de comprendre les intervenants. J'ai donc demandé qu'ils parlent et comprennent au moins une des deux langues que je pratique le mieux : le français et l'anglais. Une personne tierce qui servirait de traducteur aurait également pu convenir, même si cette situation ne s'est pas présentée.

**Ils doivent vivre sur le continent européen.** Cette condition est inhérente à l'ancrage géographique que j'ai choisi.

A partir de ces critères, j'ai reçu une quarantaine de candidatures sur la boîte mail qui a été créée exprès pour le projet. Je leur ai demandé à chacun de m'envoyer cet email (première preuve d'implication dans le projet, pour effectuer un premier tri avec ceux qui font des promesses en l'air) avec leur

nom, leur âge, le lieu où ils habitent et une petite présentation. Ces demandes m'ont permis de mieux cerner la personne avec qui je discutais, et je pouvais de la même façon voir la pluralité des profils qui se présentaient à moi. Ce nombre d'intervenants potentiels, par la force des choses et du temps qui passe, a finalement été réduit de moitié. Pour la plupart je n'ai juste plus eu de nouvelles malgré mes tentatives de contact régulières. Pour certains, c'est un empêchement de dernière minute, ou une réponse trop tardive qui a empêché leur participation au projet.

### Pourquoi cette thématique ?

Je trouve ce sujet intéressant pour plusieurs raisons :

**C'est un sujet de société** : il est donc intéressant pour tous, peu importe l'âge, le mode de vie ou, vu le terrain abordé, la nationalité du spectateur. Il peut interpeller, provoquer des sentiments, pourquoi pas faire réagir... Même si les intervenants répondent à des critères donnés relativement restreints, tout le monde devrait pouvoir se retrouver dans mon projet.

**C'est un projet humain** : en effet, il présente des personnalités différentes, avec leurs modes de vie, leurs pensées, leurs opinions, leur vécu. Je souhaite montrer des êtres humains et créer une certaine proximité avec le spectateur.

**C'est un projet enrichissant** tant humainement que personnellement, mais aussi professionnellement. En effet, grâce à ce projet, je suis partie à la rencontre de nombreuses personnes aussi diverses que variées et discuter avec elles. J'ai aussi eu la chance de parcourir l'Europe, non pas pour le tourisme certes, mais je le vois comme une chance d'entrapercevoir des territoires que je ne connais pas encore. Enfin, il s'agit d'un projet au long cours, avec une grande part de terrain et qui nécessite une grande préparation préalable. Je le vois comme mon plus gros projet professionnel à ce jour.

**Il me concerne.** Je réponds à tous les critères que j'ai moi-même délimité dans ma recherche d'intervenants. Je voulais travailler sur un sujet qui m'intéresse et dans lequel je me sens impliquée.

Durant mon voyage, j'ai aussi pu constater que le projet intéressait les personnes rencontrées au détour d'un train ou d'une étape. On m'a demandé des nouvelles, à voir le film final, voir s'il serait diffusé quelque part à terme. Je pense donc pouvoir en déduire qu'il y a une certaine demande pour ce genre de sujet pourtant froid.

## Objectifs

**Montrer la vie de jeunes européens** telle qu'elle est. Je souhaite brosser le portrait de la jeunesse européenne d'aujourd'hui, avec ses problématiques, ses préoccupations, ses occupations, ses opinions, ses sentiments... En bref, laisser un témoignage vivant des personnes dans la vingtaine en 2018-2019 via quelques individus.

**Donner la parole** à des jeunes qui veulent parler de leur histoire. Certes à l'ère des réseaux sociaux et du "parler de soi", on pourrait penser que l'on en sait déjà bien assez de la vie de tout un chacun, et que l'on a déjà une trop forte propension à parler de la sienne. Pourtant, je pense que c'est en témoignant de sa propre expérience que l'on peut aider à changer les choses et faire avancer les autres avec soi.

**Faire voyager** le spectateur à travers les témoignages, mais aussi et surtout à travers les paysages qui jalonnent le continent européen.

## Thèmes abordés :

J'ai choisi de proposer six questions, qui serviront de fil rouge au documentaire. Celles-ci sont volontairement larges et ouvertes pour permettre aux intervenants d'avoir une certaine liberté de réponse. Mon but est de procéder à la façon d'un entretien libre. Ainsi chacun pourra répondre à sa manière, en fonction de son passé, de sa façon de penser, de son environnement social ou de son mode de vie.

Les thématiques abordées sont :

- **L'éducation.** Elle peut être religieuse, familiale, scolaire... Le but ici est d'aborder le passé de l'intervenant. Le thème est volontairement large pour lui permettre de répondre en fonction de ce qu'il juge important pour lui. Je pense qu'évoquer l'éducation d'une personne est importante dans le cadre d'un portrait puisque c'est le passé qui forge la personne que l'intervenant est aujourd'hui. C'est aussi cette éducation qui aura un impact sur son activité présente : son travail, ses études, ou l'absence de ces derniers.
- **Les perspectives d'avenir.** Après avoir évoqué le passé, je pense qu'il est important de déterminer comment l'intervenant, encore jeune, voit son avenir. La qualité de vie est différente selon les différents pays d'Europe, et je trouve intéressant le fait de voir comment un jeune en pleine transition (entre deux écoles, au début de la vie active, de la vie de famille etc.) voit son avenir dans 5 ou 10 ans. Comment il voit sa vie d'un point de vue politique, environnemental, personnel, familial, professionnel...
- **L'Union européenne.** Que l'intervenant y soit ou non, il aura un avis sur l'Union Européenne. Et avec les élections de 2019 qui approchaient, il m'a semblé important d'aborder ce sujet. La montée du nationalisme, la récente chasse à l'humain par les militants d'extrême droite en Allemagne ou les différentes élections

nationales... Je trouve donc intéressant de voir si les jeunes perçoivent encore un intérêt, une utilité à l'Union Européenne.

- Découlant de cette question, j'ai pensé que demander ce que l'intervenant pense de **la vie dans son pays** pouvait être intéressant.
- Ce qui plait à l'intervenant, **ses passions**, ses hobbies. Le but ici est de recueillir des informations plus personnelles sur l'intervenant, pour créer une certaine proximité avec le téléspectateur. C'est aussi une façon de les rendre plus humains et accessibles, en plus de faciliter l'illustration de ces propos avec des images prises sur place.
- Il y aura une dernière question : "**Avez-vous un message pour votre génération ou la suivante ?**" Cette question m'a servi de conclusion au documentaire.

### La préparation au terrain :

Il était important pour moi de délimiter mon terrain de recherche. Si l'ancrage temporel ne m'a posé aucun souci (il était évident que j'allais travailler sur le présent), l'ancrage géographique a été un véritable questionnement.

### Où ?

Le documentaire a pour ancrage géographique le continent Européen. J'ai choisi de ne pas me limiter à l'Union Européenne pour élargir le panel d'intervenants. Le continent européen a été choisi pour plusieurs raisons : il me concerne puisque j'y habite et y vis depuis ma naissance ; je connaissais déjà un peu le terrain pour y avoir un peu voyagé ; c'est un terrain assez vaste et culturellement diversifié, mais néanmoins accessible d'un point de vue pratique et surtout qui puisse être réalisé. La Russie et la Turquie n'ont pas été comprises dans le documentaire pour deux raisons : leur appartenance au continent européen est discutable, et même si j'ai tout de même effectué une

recherche d'intervenant dans ces pays-là, dans le cas où j'en rencontrerais un particulièrement intéressant, je n'en ai pas trouvé dont la proposition de rencontre était viable.


## **Quand ?**

Je vais évidemment travailler sur l'année en cours, 2018-2019. Mon but étant de broser le portrait de la jeunesse européenne d'aujourd'hui, il me semble évident que mon ancrage temporel est le présent. Je suis donc partie sur le terrain tout le mois d'octobre, une semaine en décembre, et de fin janvier à début mars. Le travail de post-production s'est déroulé jusqu'à début juin.

## **En pratique**

### **Trouver les intervenants**

J'ai commencé à chercher des personnes pour participer à mon projet de documentaire en août 2018. Pour cela, j'ai décidé de passer par le moyen qui me semblait le plus logique pour commencer : le réseau social Facebook, et la plateforme Couchsurfing. J'ai donc créé un post public sur mon compte en expliquant mon projet et ce que je cherchais, à savoir des jeunes personnes âgées entre 18 et 30 ans habitant sur le continent européen. J'ai ensuite partagé ce post sur différents groupes (groupes de voyageurs, groupes d'expatriés...). Le bouche à oreille virtuel a ensuite permis à mon message d'être diffusé. A la date du 9 septembre 2018, le post était partagé 103 fois, et j'ai reçu 32 candidatures "officielles", ainsi qu'une quinzaine d'autres non abouties.

 **Camille Graizzaro**  
15 août 2018 · 🌐 ▼

Bonjour! Dans le cadre de mon (nouveau) mémoire, je recherche des jeunes européens (entre 15 et 30 ans) qui accepteraient de me rencontrer dans leur pays (c'est important) pour discuter librement de plusieurs sujets (l'éducation, l'UE, les perspectives d'avenir, la religion... liste non exhaustive) devant une caméra, et qui accepteraient aussi de me montrer leur quotidien (donc m'accepter chez eux, au travail, dans leurs sorties ect...). De préférence sachant parler français ou anglais, ou ayant une personne qui puisse servir de traducteur (sachant que je vais leur demander de parler dans leur langue maternelle).

Je suis ouverte aux pays couverts par le pass Interrail (Allemagne, Autriche, Belgique, Bosnie, Bulgarie, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, France, UK, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Luxembourg, Macédoine, Monténégro, Norvège, Pays Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Rép.Tchèque, Serbie, Slovaquie, Slovenie, Suisse, Suède, Turquie ), et pourquoi pas aux pays limitrophes voir un peu plus éloignés (genre Islande ou Russie) si les profils (personnalité, expérience, facilité à s'exprimer, opinion...) des personnes sont intéressants!

Je souhaite avoir fini mes rencontres maximum fin mars 2019.

Si vous connaissez quelqu'un qui connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un... bref n'hésitez pas à lui parler de mon projet, à partager cette publication autour de vous ect! Merci!

Contact possible à [weareeurope.camille.graizzaro\[at\]gmail.com](mailto:weareeurope.camille.graizzaro@gmail.com)



J'ai donc finalement rencontré 19 personnes lors de mes voyages :

**Lisa**, une jeune expatriée française en Finlande. Elle est partie pour rejoindre son compagnon Kriss à Rovaniemi (Laponie finlandaise) après une expérience de jeune fille au-pair dans le pays. Elle étudie aujourd'hui le finlandais et travaille comme elfe du Père Noël au Santa Park, un parc d'attraction et de divertissement dédié au Père Noël.

**Kriss**, russe expatrié en Laponie finlandaise. Il a quitté son pays alors qu'il étudiait la biochimie, et sa double nationalité estonienne a conduit ses professeurs à penser qu'il était un espion. Il a donc fui pour rejoindre son père en Finlande, et étudie aujourd'hui le tourisme à l'Université de Rovaniemi, et travaille lui aussi comme elfe du Père Noël au Santa Park.

**Linda** est une allemande qui vit à Magdeburg dans le nord de l'Allemagne. Militante pour l'écologie et la justice sociale, elle étudie les sciences politiques dans un master anglophone.

**Marin** est un jeune croate vivant à Zagreb, commercial pour l'entreprise d'assurances familiale. Il a pourtant fait des études pour être pilote d'avion à Ljubljana en Slovénie. Il est, entre autres, passionné de jeux de société.

**Pavla** est une tchèque qui habite à Prague. Elle étudie les langues espagnole et portugaise, et pratique le volley-ball depuis l'enfance, et joue aujourd'hui à un certain niveau.

**Enis** est la surprise de mon voyage car il n'était de base pas prévu dans ma liste d'intervenants. Il s'agit d'un bosniaque qui a quitté son pays et ses études de psychologie pour partir en Allemagne et devenir aide-soignant. Il vit aujourd'hui à Vienne, en Autriche, depuis 5 ans, où il pratique son métier et vit sa passion du football.

**Hoang Anh**, plutôt appelée Anna, est une jeune tchèque qui a décidé de faire ses études de mathématiques à Munich, en Allemagne alors qu'elle n'en connaissait pas la langue. Sa vie tourne principalement autour de ses études.

**Jérôme** est belge, et vit à Burgos en Espagne où il est assistant de cours dans une école maternelle-primaire-début de secondaire. Il y donne des cours de français, et y enseigne aussi le badminton.

**Chloé** vit à Grenoble, en France, non loin de sa région natale. Elle a abandonné ses études pour se consacrer au théâtre. Elle donne donc des cours principalement dans des écoles, et co-anime des cours de danse rock dans une association étudiante.

**Gaëlle** est française et vit à Dijon en France. Elle travaille comme employée de la Poste, et vit avec Lilian son mari ainsi qu'avec leur chat. Elle est passionnée de chevaux et aime particulièrement aider son entourage.

**Lilian** est le mari de Gaëlle. En recherche d'emploi quand je l'ai rencontré, il vit également à Dijon en France. C'est un féru de reconstitution médiévale, bien que le manque de moyens l'empêche de vivre pleinement sa passion.

**Ophélie** est une jeune Suisse qui habite à Genève, en Suisse. Détentrice d'un diplôme en communication marketing, elle est actuellement en recherche d'emploi.

**Kayla** est une Ecossaise vivant à Edimbourg, au Royaume Uni. Elle étudie le français à l'Université.

**Majdeline** (Magda) est une polonaise vivant à Katowice avec sa mère et sa grand-mère. Actuellement en stage dans une grande entreprise, elle vient de décrocher un travail à Milan, ce qui l'obligera à quitter sa famille à laquelle elle tient plus que tout.

**Caroline** est française, mais elle a vécu toute sa vie (ou Presque) en Roumanie, où elle a fondé sa famille et eu ses deux filles : Malicia d'un premier compagnon, et Emma avec son mari actuel. Elle vit à Udeni, un village en campagne comme femme au foyer.

**Antoine** est un jeune français qui occupe un poste clé au sein de l'équipe francophone d'un célèbre jeu vidéo en ligne. Expatrié par son entreprise pour des raisons à la fois économiques et sécuritaires, il envisage de bientôt quitter la Bulgarie et Sofia où il habite actuellement pour se rapprocher de sa famille restée en France.

**Ankica** est la benjamine de mes intervenants. Elle vit en Macédoine, et rêve de quitter son pays pour apprendre le droit à Strasbourg en France. Pour des raisons financières, elle reste à Skopje et fait des études en ingénierie de l'environnement dans l'espoir d'assainir sa ville et la rivière qui la traverse.

**Sacha** est une jeune transgenre qui a toujours vécu à Paris en France. En échec et décrochage scolaire, elle tente de trouver un sens à sa vie à travers différents bénévolats et sa pratique du Quidditch au sein de l'équipe des Olympiens.

**Caroline** est belge et vit entre Rixensart et Bruxelles. Étudiante en diététique, elle aime le voyage et la photographie, et prévoit une courte expatriation au Canada dans le cadre de ses études.

### **Préparer le terrain avec les intervenants**

Durant tout le mois d'octobre ainsi qu'en janvier, j'ai réalisé un pré-entretien grâce au logiciel Skype. Cet entretien avait plusieurs buts :

Faire connaissance une première fois avec les intervenants avant la véritable interview.

Voir avec eux les modalités de ma venue et de l'interview.

Évaluer leur façon de parler et leur façon de s'exprimer (idées claires, facilité d'expression, discours cohérent, etc.) : pour cela je vais leur poser une question ouverte dans le même style que les véritables questions de l'entretien.

Sélectionner les intervenants que j'irai voir (puisque je n'ai ni le temps, ni les moyens financiers d'aller voir tout le monde). Je les sélectionnerai en fonction de leurs diversités (de pays d'origine, de leur mode de vie, de leur parcours, etc.) afin d'avoir un panel le plus large possible de profils.

### **Prévoir les déplacements**

Sur place, je me suis déplacée principalement en train. En effet, il s'agit du moyen de transport avec le meilleur rapport prix/vitesse que j'ai pu trouver. Je suis donc partie avec un pass Interrail très flexible (2 fois un mois avec possibilité de prendre le train tous les jours dans les 30 pays couverts par le

Pass). Pour rentabiliser cet investissement au maximum, j'ai essayé de prendre des trains de nuit (et gagner ainsi du temps en journée). L'itinéraire a été le suivant : Gembloux (Belgique) – Rovaniemi (Finlande) – Magdeburg (Allemagne) – Zagreb (Croatie) – Prague (République Tchèque) – Vienne (Autriche) – Munich (Allemagne) – Burgos (Espagne) – Grenoble (France) – Paris (France) – Gembloux – Dijon (France) – Genève (Suisse) – Gembloux – Edimbourg (Royaume-Uni) – Katowice (Pologne) – Udeni (Roumanie) – Sofia (Bulgarie) – Skopje (Macédoine du Nord) – Paris – Bruxelles (Belgique), plus les différents arrêts sur le chemin (Copenhague, Budapest, Valencia, Lisbonne, Avignon, Lyon, Londres, Oxford, Amsterdam, Berlin, Athènes, Santorin, Venise, Cinque terre, Sienne, Florence, Milan).

## **L'hébergement**

Petit budget signifie petit moyen. Par souci de facilité, j'ai d'abord demandé à mes intervenants de m'héberger (ce qui me permettrait un peu plus de voir, voire de filmer leur vie quotidienne, voire de m'immerger complètement dans leur quotidien). En cas de refus (rare et toujours motivé), je me suis dirigée vers le couchsurfing (site internet sur lequel les habitants d'une ville proposent un hébergement gratuitement sous la forme d'un échange culturel par exemple. C'est grâce à ça que j'ai trouvé Enis), et à défaut, j'ai eu recours aux auberges de jeunesse ou à AirBnb.

## **L'interview**

J'ai réalisé toutes mes interviews chez les intervenants. En effet, je pense que montrer la personnalité et le mode de vie de l'intervenant au travers de son domicile est pertinent. Cet aspect est, pour moi, important pour le documentaire. Contrairement à Yann Arthus Bertrand dans *Human*, qui utilise un même fond noir pour uniformiser les interviews de ses intervenants,

je souhaite laisser ceux de mon documentaire libres de s'exprimer, et permettre à leur personne, leur personnalité, leur mode de vie etc... d'également s'énoncer au travers du décor, et non uniquement de leur discours.

Je mets également un point d'honneur à les faire parler dans leur langue maternelle. En effet, les faire tous parler en anglais ou en français dénaturerait le message que je souhaite faire passer dans mon documentaire, à savoir la diversité de la jeunesse en Europe. Cette diversité passe aussi par la langue. Il est évident que je ne parle pas toutes les langues du continent, aussi je vais demander à mes intervenants de me traduire ce qu'ils ont dit dans leur langue maternelle en français ou en anglais (les langues que je maîtrise le mieux) afin de pouvoir aussi participer à l'échange, rebondir sur leurs réponses, mais surtout pouvoir traduire leurs propos par la suite dans le produit final sous la forme de sous-titres. On retrouve ainsi du français, de l'anglais, de l'allemand, du russe, du croate, du tchèque, du bosniaque ou du macédonien dans le film, et toutes les interviews en langue étrangère ont été traduites avec les intervenants directement afin d'éviter tout souci de traduction ou de déformation des propos. Seule l'interview de Magda (la polonaise) n'a pas pu être utilisée car je n'ai jamais reçu sa traduction finale.

Note : Après une première expérimentation de ma conduite d'interview grâce à Caroline à Bruxelles, j'ai décidé de réaliser l'interview au moins 24h après avoir rencontré mon intervenant. Ce dernier se sent alors plus à l'aise, et est donc plus à même de répondre sincèrement à mes questions, et souvent sans stress.

## **Autres éléments à filmer**

En dehors des interviews, j'ai filmé le quotidien de mes intervenants. C'était une composante essentielle du documentaire, car ces plans servaient à illustrer les propos tenus lors de l'interview, et ont également servi de plans de coupe. Je n'ai d'ailleurs volontairement pas réalisé de plan de coupe de leurs mains par exemple, trouvant cela trop impersonnel.

J'ai aussi profité de mon voyage pour filmer des paysages, des scènes de vie en ville ou en pleine nature. Ces plans me servent dans le film comme introduction, mais aussi comme moments de pauses. Ces pauses ont deux utilités : la première est celle de délimiter les différentes parties de l'interview, et donc les différentes thématiques abordées. Ensuite, elles permettent au spectateur de ne pas devoir se concentrer constamment durant le film, ce qui entre les langues étrangères et les sous-titres, peut être épuisant, sinon ennuyeux. Ces plans « paysages » apportent donc une note de douceur, de voyage et de détente entre les différents éléments apportés par les intervenants. Je voulais vraiment faire voyager le spectateur, lui faire voir ce que j'ai eu la chance de contempler.

## Le matériel utilisé

En ce qui concerne le matériel utilisé, j'en possédais déjà une grande partie.

Le reste m'a été prêté par des amis, ou acheté exprès.

### **Production :**

#### **Image**

Appareil Photo Panasonic Lumix Gx7 : il s'agit d'un appareil photo hybride.

J'ai tourné principalement avec l'objectif "Pancake" à focale fixe 20mm associé.

Téléobjectif 45mm-200mm

Cartes mémoires SD

Lumières d'appoint

Un trépied

#### **Son**

Micro-cravate

Microphone Zoom

Un micro d'ambiance, perché lorsque j'étais avec un ingénieur son, placé sur un support de micro quand j'étais seule. Ce micro n'a pas été utilisé lors de la deuxième partie du voyage, le pied de micro étant trop lourd et prenant trop de place. Il a été remplacé par un adaptateur posé directement sur la griffe de mon appareil photo, qui supportait le zoom. Le micro-cravate était quant à lui toujours présent.

## **Divers**

Deuxième batterie d'appareil photo

Smartphone Motorola Moto C-Plus

Batterie externe

Adaptateur secteur international

Ordinateur portable + disques durs

Sac à dos type back pack avec de quoi tenir un mois en +/- autonomie

## **Post production :**

### **Montage vidéo :**

Logiciel de montage vidéo Adobe Première Pro

PC sous Windows paramétré pour le montage vidéo

Je monte seule le film en ce qui concerne la vidéo

### **Montage et mixage son :**

Pro Tools

Le montage son a été effectué par un ingénieur du son, ainsi que le mixage et les masterings.

2 masterings seront réalisés : un mastering aux normes TV, et un masterings aux normes d'internet (se basant sur la compression YouTube)

## **Étalonnage :**

Faute de temps et d'expérience, aucun étalonnage n'a été fait. J'avais un temps envisagé d'employer les services d'un professionnel, mais je n'en aurais de toute façon pas eu les moyens.

## Sur place, une phase terrain en deux temps

### **Tour d'essai avant le départ**

J'ai fait une session d'enregistrement « test » à Bruxelles avant de partir. J'ai donc suivi Caroline, étudiante en diététique. D'abord l'interview, avec les thématiques préalablement proposées dans mon début d'apostille : son éducation, son futur, un message à faire passer aux générations d'avant ou d'après, son opinion sur l'Union Européenne. Je l'ai ensuite suivie dans son école pendant un cours, et à des réunions associatives.

Faire l'exercice avant de partir m'a permis de voir que mon interview ne tenait pas la route en l'état : elle était incomplète, la question de l'Union Européenne n'avait pas vraiment de sens par rapport aux autres, et faire l'interview d'entrée de jeu n'était pas non plus une bonne idée : l'intervenante n'était pas à l'aise, moi non plus...

J'ai donc réfléchi à étendre mon interview avec quelques questions supplémentaires : « Quelle est la chose que tu aimes le plus faire dans la vie/Quelle est ta passion ? » et « Que penses-tu de la vie dans ton pays ? ». J'ai décidé de garder la question sur l'Union Européenne pour pouvoir l'utiliser sur un autre support, plus tard, parce que je la trouve quand même intéressante surtout à l'aube des élections législatives européennes.

L'interview se fait aussi plus tard dans le planning de mes rencontres : pratiquement en dernier, ou au moins après quelques heures passées ensembles à apprendre à se connaître. Il s'est avéré que cela marchait beaucoup mieux dans ce sens-là. J'ai par ailleurs aussi établi un petit protocole : mise en confiance sans matériel, installation du matériel, questions « bêtes » pour familiariser l'intervenant avec le matériel, prendre régulièrement la température (s'assurer que l'intervenant ne soit pas tendu ou stressé), et quand je suis sûre que cela convient, interview. Ce protocole était assez efficace tout au long de ma phase de terrain.

## **Première partie**

Dans le cadre de mon mémoire-projet, je suis partie 28 jours en Europe de l'Ouest (Finlande, Danemark, Allemagne, Croatie, République Tchèque, Autriche, Espagne, Portugal, France) en train. Je suis partie avec Raphaël De Sloover, étudiant ingénieur son, pendant les 15 premiers jours du voyage, et j'ai continué seule pour la deuxième moitié. J'ai voyagé en train grâce à un pass Interrail Global continu (possibilité de voyager 30 jours dans 30 pays d'Europe). J'étais logée chez les personnes intervenants dans la plupart des cas, et quasiment en autonomie le reste du temps. Pour toutes les intervenantes et tous les intervenants, les interviews (donc 6 questions) ont duré entre 20 minutes et une heure. Je les ai laissé parler librement et chacun a pu exprimer son opinion ou son expérience. J'ai, en plus de l'interview, au moins deux ou trois plans différents d'activités de la vie quotidienne : tâches ménagères, sports, études, vie sociale... qui me serviront de plan de coupe pour les interviews. Je n'ai pas fait de plan de coupe à proprement parler (mains, yeux, pieds etc....). Tous les sons sont enregistrés en trois exemplaires par trois micros différents.

J'ai aussi beaucoup de photographies des lieux que j'ai traversés, et des intervenants. J'ai aussi filmé quelques villes (Strasbourg, Lisbonne, Copenhague...) sans y avoir d'intervenants.

Enfin, j'ai tenu chaque jour un carnet de voyage, disponible sur le blog dédié au projet. Ce carnet sera enrichi en informations et photographies plus tard, n'ayant pas eu le temps de le faire pleinement (surtout sur la fin du voyage).

### **Le planning/timing :**

A ma grande surprise, le planning que j'avais dressé en accord avec les exigences de mes intervenants et celles des transports ferroviaires a été respecté. La semaine de marge que j'avais prévue m'a donc servi à interroger des jeunes en France sur le chemin du retour vers la Belgique.

Je suis restée entre 24 et 72 heures avec chaque intervenant. Je me suis aperçue que, même si 24h semblaient peu pour accomplir toutes les tâches que supposaient ces rencontres, cela demeurait faisable avec de l'organisation, ce qui est rassurant.

J'ai aussi réalisé trois interviews supplémentaires en décembre, en partant en voiture cette fois. Profitant d'un retour dans ma famille dans le Sud de la France, je suis passée par Dijon et Genève pour rencontrer trois intervenants supplémentaires.

## **Deuxième partie**

Pour cette deuxième partie, j'ai commencé par prendre un avion pour l'Ecosse et si tout s'est déroulé de la même manière que pour la première partie (c'est-à-dire plutôt bien et avec efficacité), j'ai rencontré quelques obstacles. En effet, si les problèmes potentiels sont restés les mêmes (retards de trains, imprévus sur le planning etc.), j'ai aussi dû faire face à l'absence totale de réponse de mon intervenante grecque, ce qui m'a donc fait renoncer à réaliser son interview (une fois sur place je n'avais toujours pas de nouvelles d'elle). Le fait aussi de voir moins de personnes sur une durée de voyage plus grande,

m'a parfois fait ressentir une certaine solitude, sinon lassitude au point d'avoir envisagé de rentrer sans faire mes interviews suivantes.

J'ai aussi pu filmer plus d'endroits « emblématiques » ou du moins reconnaissables comme par exemple Amsterdam, Bucarest, l'île de Santorin ou la Toscane italienne.

### Quelques chiffres :

Nombre d'avion : 1

Nombre de vélo : 1

Nombre de bateaux : 6

Nombre de bus : 12

Nombre de trajets en voiture : 17

Nombre de kilos dans le sac : entre 17 et 23

Nombre d'heures enregistrées : 17 :20 :53

Nombre d'intervenants : 19

Nombre de pays traversés : 23

Nombre de jours de voyage : 67

Nombre de train : 83

Nombre de photos prises : 2506

Nombre d'euros dépensés : 6 938,88

- En transports : 3368.42
- En logements : 384.81
- En nourriture : 708.86
- En matériel : 1592.78
- En frais divers : 388.56

- Argent retiré : 495.45

Nombre de km : 27 555,12

## Les étapes de la production même :

### **Procédés de montage et contenu du film final**

Des 19 intervenants que j'ai rencontrés, je n'en ai (sur les conseils de mon promoteur) gardé que 5. Caroline (Bruxelles), Ophélie (Genève), Ankica (Skopje), Enis (Vienne) et Marin (Zagreb). Le but de cette restriction est de créer des « personnages », des intervenants récurrents auxquels le spectateur peut s'identifier ou s'attacher, plutôt qu'une succession de portraits qui n'apparaîtraient qu'une fois dans le film. J'ai sélectionné ces 5 profils parmi tous pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que leurs réponses étaient différentes, et se complétaient, ce qui me permettait de créer un jeu de réponse par le montage. Ensuite, je voulais une certaine parité : ayant rencontré plus d'individus féminins que masculins, mon choix s'est donc porté sur 3 filles pour 2 garçons. Mon panel d'âge est représenté (puisque mes intervenants ont entre 19 et 29 ans). Enfin, je voulais aussi une certaine diversité de mode de vie (j'ai donc 2 personnes vivant dans un pays relativement riche, 2 qui sont dans un pays relativement pauvre, et un entre-deux, Enis, qui vient d'un pays pauvre et qui vit dans un pays riche). Un autre critère important était d'avoir deux francophones sur les 5, afin de ne pas fatiguer les yeux (par les sous-titres), les oreilles (par les langues étrangères) ou l'attention (par la combinaison de ces deux facteurs) du spectateur. Le film doit, selon moi, être agréable à regarder.

En revanche, j'ai gardé un extrait des 19 réponses (sauf celle de Magda dont je n'avais pas la traduction, et celle de Sasha qui n'avait pas su répondre à la question) pour la dernière partie du film qui me sert de conclusion : pour adresser un message aux générations passées ou future, tous les intervenants que j'ai rencontré ont un temps de parole, parce qu'il nous semblait dommage,

à mon promoteur et à moi-même, de ne pas utiliser toute la matière récoltée lors de mon voyage.

Le montage débute donc sur une succession de paysages européens, qui proposent une introduction et une immersion en douceur dans le film. Le titre apparaît rapidement, et une voix off explique le projet même, passe rapidement sur le portrait des 19 intervenants, avant d'embrayer sur la présentation des 5 intervenants choisis, toujours en voix off.

Vient ensuite la première partie des réponses aux interviews : chacun des intervenants va parler de ce qui le passionne, de ses hobbies. Cette section a pour but de développer le personnage, de susciter une forme d'empathie, d'attachement pour lui de la part du spectateur. On apprend à mieux les connaître, à rentrer dans leurs univers respectifs.

Toujours dans cette optique de développement du personnage, la deuxième section traite de leur éducation. C'est là qu'on entreperçoit leurs personnalités de façon un peu plus poussée, leurs idéaux ainsi que leur façon de penser.

Après un aperçu de leur passé, j'ai demandé à mes 5 intervenants de me parler de leur vie actuelle via le pays dans lequel ils vivent. Je voulais par-là faire prendre conscience au spectateur des différences et des contrastes existant d'un bout à l'autre de l'Europe.

Leurs perspectives d'avenir sont développées en 4<sup>e</sup> section du film. Après avoir parlé du passé, puis du présent, il me semblait logique d'enchaîner avec le futur qu'imaginent pour eux-mêmes les intervenants.

Enfin, la section conclusion regroupe 17 intervenants, chacun dans leur langue bien-sûr, pour délivrer un message aux générations qui les précèdent ou aux générations qui sont encore à venir.

## **Montage son et musiques**

Le montage son a été effectué, édité et masterisé par un ingénieur son (celui qui m'a accompagnée en voyage). C'est aussi lui qui a composé les musiques originales qui habillent le film documentaire.

On a donc d'abord enregistré les voix offs. J'ai écrit le texte, Raphaël m'a enregistré et mixée rapidement pour que je puisse les intégrer au montage vidéo, qui s'est fait avant le montage son.

L'étape suivante a été la synchronisation des différents rushs sonores que nous avons. Il a donc fallu synchroniser le micro-cravate, le son de l'appareil photo ainsi que les rushs du micro Zoom. Cette étape s'est faite sans visuel sur la vidéo.

Une bande son homogène a ensuite été créée à partir des sons synchronisés. Les sons captés lors du tournage ont alors servi de base pour éviter des pics trop forts ou au contraire, afin d'éviter qu'on entende pas, ou mal, la voix d'un des intervenants. La voix d'Ophélie par exemple a été difficile à travailler dans la mesure où les captations n'étaient pas de bonne qualité, à cause de l'écho présent dans la pièce où l'interview s'est déroulée.

Des sons d'ambiance et des sons seuls ont été ajoutés au montage afin d'habiller sonorement la vidéo (bruits de pas ou de vagues par exemple, toujours en adéquation avec l'image bien sûr). Ceci a pour but de dynamiser le film et de transporter un peu plus le spectateur.

Les musiques ont été composées, parfois en live directement sur la vidéo, avant d'être ajoutées au montage en léger montage rythmique.

Enfin, le tout a été mixé (c'est-à-dire que les volumes des différentes pistes ont été réglés, que les timbres de voix ont été ajustés, etc. avant l'export aux normes TV et Youtube).

## Partie 3: Retour critique

### Sur la phase de terrain

En dehors des correspondances courtes, des retards de trains et autres erreurs d'itinéraire, de la fatigue récurrente et les autres inconforts liés au voyage même, la principale difficulté résidait dans l'interview. Comme elle se faisait dans la langue maternelle de l'intervenant, et ne parlant pas moi-même toutes les langues d'Europe, je ne comprenais pas forcément ce qui se disait avant la traduction. Je me trouvais donc un peu désarmée, à lancer ma question sans comprendre la réponse, à guetter le moment où l'intervenant avait fini de répondre pour donner la suivante sans pouvoir rebondir sur la réponse même : cela génère de une certaine forme de frustration.

Une autre difficulté aussi concerne le temps. Il est compté et je le sais. Il faut le temps de faire l'interview, de la traduire si besoin (ce que je n'ai pas eu le temps de faire à deux reprises, laissant ainsi le son des interviews aux intervenants pour qu'ils se chargent eux-mêmes de la traduction), mais aussi de faire suffisamment de plans variés mais représentatifs. J'ai parfois dû demander à mes intervenants de « jouer » des scènes de leur quotidien : une séance de jogging pour Anna (qui en fait régulièrement mais qui ne l'avait pas prévu au moment où j'étais là), du Food sharing pour Linda, une visite au village du Père Noël pour Lisa et Kriss... autant d'activités qu'ils ont l'habitude de faire mais que je n'avais pas la possibilité de filmer en « temps réel » et que je leur ai donc demandé de refaire pour moi.

Il y a aussi les problèmes techniques en tous genres (l'appareil photo qui ne détecte pas la carte mémoire, le micro qui n'a plus de batterie au milieu de l'interview, les problèmes de lumière ou d'espace pour le trépied, etc. )

## **Les intervenants**

Une autre difficulté était que j'étais totalement dépendante de mes intervenants. Une des phrases que je répétais sans cesse était « Je te suis. », sous-entendant que non seulement je les suivais dans leur quotidien et qu'ils ne devaient pas faire attention à moi, mais aussi que sans eux comme guides, j'étais perdue et que je ne pouvais rien faire.

Certains intervenants annoncent une fois sur place qu'il n'y a rien d'intéressant à filmer, ou qu'il y a un imprévu et que finalement il ne sera pas possible de filmer tel ou tel plan. Si, pour la plupart, le « rien d'intéressant » est en fait une succession de petits événements de la vie quotidienne, pour certains il n'y avait vraiment rien à filmer. Un bon exemple est celui d'Antoine, à Sofia, qui a passé l'intégralité de mon séjour sur l'ordinateur. C'est un plan intéressant en soi mais quelque peu redondant, voire ennuyeux dans la mesure où c'est le seul qui pourra être filmé. Dans le même genre, Sasha m'a fait venir deux fois. La première fois, toutes ses activités prévues ont été annulées en dernière minute, ce qui m'a conduit à reporter le tournage. La deuxième fois, alors que j'avais cette fois calculé notre rencontre avec elle pour que ma venue coïncide avec sa période la plus chargée de la semaine, il y a finalement eu peu de tournage « utile ».

En revanche, et je tiens à le souligner, tous ont été de formidables rencontres à tout point de vue : tous étaient volontaires et surtout intéressés par mon travail. Grâce à ça, et à leur volonté de m'aider, ils ont toujours été partant pour suivre mes consignes, conseils, et étaient prêts à se plier à mes demandes ou à répondre à mes questions sans rechigner. Beaucoup m'ont accueillie dans leur maison, parfois dans leur intimité (je pense notamment à la grand-mère de Magda qui a une immense complicité avec sa petite-fille, ou à Ankica, qui a accepté que je la filme lors de rituels religieux). J'ai d'ailleurs, tout au long du processus de post-production, reçu des encouragements de leur part, ainsi que leur aide (toujours très rapide, ce qui m'a permis d'avancer très vite) quand je ne retrouvais pas telle ou telle phrase en croate, tchèque ou

bosniaque. J'ai senti que tous se donnaient à 100% et faisaient des efforts pour me montrer ce que je cherchais, c'est-à-dire leur vie normale, mais avec ma présence d'inconnue en plus dans le paysage.

## **Le carnet de bord**

Au jour le jour, j'ai tenu un carnet de bord via la plateforme Wordpress. Au début, le carnet se remplissait sur les longs trajets en train, avec de nombreuses photos (toujours brutes) à l'appui pour illustrer mes aventures. Puis au fil du temps, les opportunités d'écrire en direct ce qui se passait, ou la fatigue grandissante ont participé à une écriture toujours automatique, mais moins suivie, et j'ai fini par faire des comptes rendus en fin de journée. Au pire, j'ai fait des listes d'événements, avant de rédiger le lendemain matin. De nombreuses photos ont été rajoutées lors de la phase de post-production, après le retour. Je voulais faire de ce carnet de bord plus qu'un simple carnet, avec des informations pertinentes en plus du récit. Mais c'était un peu trop ambitieux, et je n'ai pas eu le temps de tout mettre en place.

## **Sur le montage:**

Pour le montage, je souhaitais avoir quelque chose de tranquille. J'ai donc opté pour un montage lent (sans être plat, j'ai gardé un peu de dynamisme), tout en longueurs.

Je suis consciente que tout n'est pas parfait, certains plans auraient eu besoin d'un passage de stabilisateur numérique, ou d'un étalonnage (que je ne suis pas capable de faire seule, j'aurais dû faire appel à une personne tierce). Cependant, je suis assez satisfaite du résultat final, qui se rapproche de ce que je souhaitais faire dès le départ.

De nombreux plans ont été raccourcis lors du montage même, malgré un tri des rushs minutieux. Certaines parties de réponses étaient trop pointues, ou trop longues, ou trop hésitantes, j'ai donc recoupé un peu tout en veillant à

garder le sens du discours. En revanche, je pense ne pas avoir mis assez de plans paysages, ou plutôt je regrette de ne pas avoir pu en mettre plus : en trop grande quantité, ils auraient pris trop de place, alors qu'ils ne sont pas l'objet du documentaire.

En ce qui concerne le son, j'ai été contrainte à tout déléguer à Raphaël. Je n'ai aucune connaissance dans ce domaine. En revanche, nous avons travaillé en étroite collaboration, lui me demandant mon avis régulièrement, et moi lui donnant une idée ou une autre de ce que j'attendais du produit final. Le seul bémol demeure le rendu sonore des interviews d'Ophélie. Comme elle venait de déménager, toutes les pièces de son appartement avaient une longue réverbération fortement colorée, c'est-à-dire, que le timbre des voix était fortement altéré et de longues résonances polluaient les prises de son (notamment à cause de l'absence de meuble dans la pièce). Pour une raison ou pour une autre, le micro-cravate a capté beaucoup de fréquences parasites, rendant ces enregistrements quasi-inutilisables.

## Sur le film

Lors du montage, j'ai souvent sollicité des avis extérieurs, soit directement à propos du montage, soit lors de visionnages sur grand écran, pour recueillir les avis des différentes personnes qui l'ont regardé. Ces avis m'ont permis d'avoir un certain recul sur le rendu final (que je n'avais plus à force de travailler dessus), et d'améliorer plus spécifiquement le rythme du film. Lors du premier visionnage, les plans paysages n'étaient pas assez longs, et semblaient juste étranges au milieu des réponses, comme s'ils n'avaient pas leur place.

Travailler sur les sous-titres n'a pas non plus été une mince affaire. La synchronisation du texte avec l'image, quand on ne comprend pas une langue (même avec la traduction) n'est pas simple, et j'ai souvent dû suivre mon oreille et mon instinct pour placer les bonnes lignes au bon endroit. Il y a encore des défauts, mais je pense tout de même être arrivé à un résultat correct.

## Conclusion

Quand j'ai pensé ce projet, je voulais réaliser un film documentaire qui serait en adéquation avec mes ambitions professionnelles. Je voulais pouvoir voyager, rencontrer des gens, voir leur quotidien, leur culture, pour pouvoir raconter tout cela par la suite. Je voulais faire voyager le spectateur avec moi, tout comme j'ai pu voyager avec d'autres documentaires ou émissions (je pense notamment à *Echappées Belles*, produit par France 5) depuis que je suis enfant. Je voulais mettre en œuvre ce dont je rêve pour ma carrière professionnelle. Après tout, je suis réaliste : il y a tellement peu d'opportunité de travailler sur ce genre de sujet dans le monde du travail, surtout aujourd'hui, quand la demande et le flux d'information sont toujours plus grands. Je voulais donc avoir l'occasion le faire au moins une fois.

J'ai alors essayé de tout mettre en œuvre pour que ça marche. Et ça a marché ! Quelque part, je suis très fière d'avoir réussi ce projet quasiment toute seule de A à Z. J'ai réussi à faire ce dont je rêve par mes propres moyens. Alors bien sûr toutes mes économies ainsi qu'un an de ma vie y auront été consacrés, mais je ne regrette absolument pas ce choix. *WE ARE EUROPE* est le projet le plus ambitieux que j'ai pu faire à ce jour, et même si le résultat final a des défauts, qu'il ne correspond pas exactement ce que je voulais qu'il soit et qu'il est loin d'être parfait... le film existe. Et j'ai vécu une aventure exceptionnelle, un voyage hors du commun et j'ai rencontré des personnes formidables, qui pour la plupart sont devenues des amis. Quand je sais que beaucoup finissent pas détester le sujet de leur mémoire (toutes disciplines confondues), je pense pouvoir m'estimer chanceuse d'être toujours aussi passionnée par le mien.

J'espère pouvoir développer ce projet. Continuer à améliorer le blog, le transformer en un véritable portail, avec les coulisses, pourquoi pas des portraits individuels des 19 intervenants. Continuer à le développer en transmédia, via des podcasts radio (en cette période post-électorale européenne, les réponses à ma question sur l'Union européenne pourraient

faire un reportage intéressant par exemple), et pourquoi pas éditer un livre avec le carnet de voyage, avec des photos plus travaillées... Les idées sont multiples.

J'aimerais aussi avoir la chance de partager ce film avec d'autres, pouvoir le proposer à des émissions comme *Le Bar de l'Europe* de TV5 Monde par exemple, ou m'en servir pour montrer ce que je sais faire, et surtout ce que je veux faire à mes futurs employeurs. Beaucoup de personnes, rencontrées par hasard au détour d'un train, m'ont témoigné de l'intérêt pour le projet, et je pense, toute modestie gardée et peut-être doublé d'une aide plus expérimentée, qu'il pourrait susciter de la curiosité, des découvertes, de l'étonnement peut-être. J'ai envie que ce projet ne soit pas qu'un mémoire universitaire, mais qu'il aille plus loin.

## Bibliographie

« Statistiques ». Text. Erasmus+ - European Commission, 24 janvier 2017. [https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/about/statistics\\_fr](https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/about/statistics_fr).

Arthus-Bertrand, Yann. *Human*. Film documentaire, 2015. <http://www.human-themovie.org/fr/>.

Aumont, Jacques, et Michel Marie. *L'analyse des films*. Armand Colin. Armand Colin Cinéma, 2014.

« Being young in Europe today - Statistics Explained ». [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Being\\_young\\_in\\_Europe\\_today](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Being_young_in_Europe_today).

« Bieke Depoorter ». <http://www.biekedepoorter.com>.

Blanchet, Alain, et Anne Gotman. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Armand Colin. 128, 2014.

Bright, Susan. « Documentaire ». In *La photographie Contemporaine*, Textuel., 2005.

« Bureau International Jeunesse – Fédération Wallonie-Bruxelles ». <https://www.lebij.be/>.

« « Can I go home with you ? » Bieke Depoorter ». Karoo, 26 février 2019. [//karoo.me/art-ko/can-i-go-home-with-you-bieke-depoorter?fbclid=IwAR3aDZOXSBCHsB5UQrhStCNqorq7ZmOduOGorLjYNva-Xk6o\\_ICD2BjtNi8](https://karoo.me/art-ko/can-i-go-home-with-you-bieke-depoorter?fbclid=IwAR3aDZOXSBCHsB5UQrhStCNqorq7ZmOduOGorLjYNva-Xk6o_ICD2BjtNi8).

« De plus en plus de jeunes Européens obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur ». *occitanie-europe.eu* (blog). <https://occitanie-europe.eu/de-plus-en-plus-de-jeunes-europeens-obtiennent-un-diplome-de-lenseignement-superieur/>.

« Démographie de l'Europe ». In *Wikipédia*, 27 mai 2019.

[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=D%C3%A9mographie\\_de\\_l%27Europe&oldid=159596967](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=D%C3%A9mographie_de_l%27Europe&oldid=159596967).

« Europe ». In *Wikipédia*, 27 mai 2019.

<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Europe&oldid=159612402>.

Eurostat. « Chiffres clés sur l'Europe, Statistiques illustrées Edition 2018 », 2018.

<https://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/9309364/KS-EI-18-001-FR-N.pdf/7967e17b-45b5-4685-bda9-fa5349189d7f>.

« Eurostat - Data Explorer ».

[http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?query=BOOKMARK\\_DS-055624\\_QID\\_7706D1A3\\_UID\\_-3F171EB0&layout=TIME,C,X,0;GEO,L,Y,0;S\\_ADJ,L,Z,0;AGE,L,Z,1;SEX,L,Z,2;UNIT,L,Z,3;INDICATORS,C,Z,4;&zSelection=DS-055624AGE,TOTAL;DS-055624INDICATORS,OBS\\_FLAG;DS-055624SEX,T;DS-055624S\\_ADJ,SA;DS-055624UNIT,PC\\_ACT;&rankName1=AGE\\_1\\_2\\_-1\\_2&rankName2=INDICATORS\\_1\\_2\\_-1\\_2&rankName3=SEX\\_1\\_2\\_-1\\_2&rankName4=S-ADJ\\_1\\_2\\_-1\\_2&rankName5=UNIT\\_1\\_2\\_0\\_0&rankName6=TIME\\_1\\_0\\_0\\_0&rankName7=GEO\\_1\\_2\\_0\\_1&sortC=ASC\\_-1\\_FIRST&rStp=&cStp=&rDCh=&cDCh=&rDM=true&cDM=true&footnes=false&empty=false&wai=false&time\\_mode=ROLLING&time\\_most\\_recent=false&lang=FR&cfo=%23%23%23%2C%23%23%23.%23%23%23](http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?query=BOOKMARK_DS-055624_QID_7706D1A3_UID_-3F171EB0&layout=TIME,C,X,0;GEO,L,Y,0;S_ADJ,L,Z,0;AGE,L,Z,1;SEX,L,Z,2;UNIT,L,Z,3;INDICATORS,C,Z,4;&zSelection=DS-055624AGE,TOTAL;DS-055624INDICATORS,OBS_FLAG;DS-055624SEX,T;DS-055624S_ADJ,SA;DS-055624UNIT,PC_ACT;&rankName1=AGE_1_2_-1_2&rankName2=INDICATORS_1_2_-1_2&rankName3=SEX_1_2_-1_2&rankName4=S-ADJ_1_2_-1_2&rankName5=UNIT_1_2_0_0&rankName6=TIME_1_0_0_0&rankName7=GEO_1_2_0_1&sortC=ASC_-1_FIRST&rStp=&cStp=&rDCh=&cDCh=&rDM=true&cDM=true&footnes=false&empty=false&wai=false&time_mode=ROLLING&time_most_recent=false&lang=FR&cfo=%23%23%23%2C%23%23%23.%23%23%23).

« Formation professionnelle des jeunes : quelles dépenses en Europe ? »

Toute l'Europe.eu. <https://www.toutteleurope.eu/actualite/formation-professionnelle-des-jeunes-quelles-depenses-en-europe.html>.

Fozza, Jean-Claude, Anne Marie Garat, et François Parfait. *Petite Fabrique de l'Image*. Magnard., 1995.

France Télévision / Bo Travail. « Echappées Belles ». *Echappées Belles*, 2019 2006. <https://www.france.tv/france-5/echappees-belles/>.

« Funding and Grants Council of Europe EYF ». European Youth Foundation <https://www.coe.int/en/web/european-youth-foundation/home>.

« Génération Quoi ? – La grande enquête sur les 18-34 ans dans toute l’Europe ». <http://generation-quoi.rtbf.be/>.

« Génération Quoi ? L’analyse des sociologues ». Animafac. <https://www.animafac.net/blog/generation-quoi-analyse-des-sociologues/>.

« “Génération quoi?” : les résultats de l’enquête ». *La COJ* (blog), 23 mars 2017. <http://coj.be/generation-quoi-les-resultats-de-lenquete/>.

« Génération Quoi : les résultats de l’enquête sont publiés ». RTBF Webcrea, 22 novembre 2016. [https://www.rtbf.be/webcreation/transmedia/generation-quoi/actualites/article\\_generation-quoi-les-resultats-de-l-enquete-sont-publies?id=9460712&](https://www.rtbf.be/webcreation/transmedia/generation-quoi/actualites/article_generation-quoi-les-resultats-de-l-enquete-sont-publies?id=9460712&).

« Generation What? – La grande enquête sur les 18-34 ans dans toute l’Europe ». <http://generation-what.francetv.fr/portrait/data/cloud>.

Grevisse, Benoît. *Ecritures journalistiques ,Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. De Boeck., 2014.

« Jeunesse ». Text. Commission européenne - European Commission. [https://ec.europa.eu/info/policies/youth\\_fr](https://ec.europa.eu/info/policies/youth_fr).

Joly, Martine. *Introduction à l’analyse de l’image*. Armand Colin. 128, 2014.

KS Vision. *CONTACTS.1 : La Grande tradition du Photo reportage*. ARTE France, 2000.

Larousse, Éditions. « Définitions : génération - Dictionnaire de français Larousse ».

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/g%C3%A9n%C3%A9ration/36537>.

« Le coût des études supérieures en Europe ». Toute l'Europe.eu.

<https://www.touteurope.eu/actualite/le-cout-des-etudes-superieures-en-europe.html>.

« Le Forum européen de la jeunesse ». Le Forum européen de la jeunesse.

<https://www.youthforum.org/fr>.

« L'emploi et le social dans l'Union européenne ». Toute l'Europe.eu.

<https://www.touteurope.eu/actualite/l-emploi-et-le-social-dans-l-union-europeenne.html>.

« L'emprisonnement des mineurs en Europe ». Toute l'Europe.eu.

Consulté le 2 juin 2019. <https://www.touteurope.eu/actualite/l-emprisonnement-des-mineurs-en-europe.html>.

« Les faibles niveaux d'éducation des jeunes en Europe ». Observatoire des inégalités. [https://www.inegalites.fr/Les-faibles-niveaux-d-education-des-jeunes-en-Europe?id\\_theme=23](https://www.inegalites.fr/Les-faibles-niveaux-d-education-des-jeunes-en-Europe?id_theme=23).

Liberté, Elsa. « Qu'est-ce qui fait bouger les jeunes ? » *Scribe* (blog), 13 mars 2017. <https://medium.com/scribe/quest-ce-qui-fait-bouger-les-jeunes-24a8e0bbe4ee>.

Molgat, Marc. « Qu'attend-on des jeunes aujourd'hui ? Entretien avec Madeleine Gauthier ». *Reflets : Revue d'intervention sociale et communautaire* 10, n° 1-2 (2004): 26. <https://doi.org/10.7202/011840ar>.

« Où vont les étudiants Erasmus en Europe ? » Toute l'Europe.eu.

<https://www.touteurope.eu/actualite/ou-vont-les-etudiants-erasmus-en-europe.html>.

Peretz, Henri. *Les méthodes en sociologie: l'observation*. La Découverte. Repères, 2004.

Pinel, Vincent. *Techniques du cinéma*. Presses Universitaires de France. Que Sais-je, 2012.

Pollet, Darleen, et Véronique de Thier. « « GÉNÉRATION WHAT ? » : POURQUOI, QUOI ? », s. d., 19.

« PourQuoi ? » Génération What, 16 septembre 2013.

<https://blog.francetvinfo.fr/generation-quoi/2013/09/16/pourquoi.html>.

« Rapport sur l'état de santé des jeunes dans l'Union européenne », s. d., 60.

Rufin, Jean Christophe. *Immortelle Randonnée, Compostelle malgré moi*. Folio., 2013.

Setboun, Michel, et Marie Cousin. *40 ans de Photojournalisme, Génération Sygma*. Editions de la Martinière., 2013.

« Statistiques de l'éducation et de la formation au niveau régional - Statistics Explained ». [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Education\\_and\\_training\\_statistics\\_at\\_regional\\_level/fr](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Education_and_training_statistics_at_regional_level/fr).

« Statistiques illustrées - Eurostat ».

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/youth/statistics-illustrated>.

« Statistiques par thème - Eurostat ».

<https://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/browse-statistics-by-theme>.

« Statistiques sur l'enseignement supérieur - Statistics Explained ».

[https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Tertiary\\_education\\_statistics/fr](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Tertiary_education_statistics/fr).

Tesson, Sylvain. *Sur les chemins noirs*. Gallimard., 2016.

« Union européenne ». In *Wikipédia*, 23 mai 2019.

[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Union\\_europ%C3%A9enne&oldid=159508398](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Union_europ%C3%A9enne&oldid=159508398).

Van Reeth, Clara. « Ces cadavres qui nous poursuivent - Grand entretien illustré ». *24h01*, automne 2017.

« Vue d'ensemble - Eurostat ». <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/youth>.

Yapp, Nick, et Amanda Hopkinson. *Photojournalisme, 150 ans de reportage*. HF Ullman., 2006.